



BRILL

Une statue de Maitreya de 705

Author(s): P. Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 28, No. 3/5 (1931), pp. 380-382+517

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4526993>

Accessed: 03/02/2011 15:31

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

Nous connaissons beaucoup de travaux excellents de Siu Song (1781—1848); celui-ci ne semble pas avoir été signalé avant Shimada Kan.

IV. 大元聖政國朝典章 *Ta-Yuan cheng-tcheng kouo-tch'ao tien-tchang*, 60 ch.; un exemplaire gravé à la fin des Yuan; un exemplaire mss.; un exemplaire commenté par Ts'ien Ta-hin.

L'ouvrage en question est celui qu'on appelle souvent du titre abrégé de *Yuan tien-tchang*, "Institutes des Yuan". 沈家本 Chen Kia-pen a réédité le *Yuan tien-tchang* à Pékin, en 1908, d'après le mss. du Chan-pen-chou-che de la famille Ting; ce mss. est très voisin de celui provenant du Tche-cheng-tao-tchai de P'eng Yuan-jouei (1731—1803) que possédait Miao Ts'iuan-souen; tous deux sont extrêmement fautifs. Shimada ignorait l'existence du mss. de la bibliothèque Wade à Cambridge qui permet souvent, je m'en suis assuré, de corriger l'édition de M. Tong K'ang. Mais il est évident qu'une édition nouvelle doit avant tout tenir compte de l'exemplaire imprimé à la fin des Yuan et aussi du mss. indépendant qui appartenait à Ts'ien Ta-hin et que celui-ci a couvert, dans les marges et les interlignes, d'innombrables notes explicatives. Une précieuse collation du *Yuan tien-tchang* de 1908, basée sur un exemplaire imprimé des Yuan et sur plusieurs mss., vient en fait d'être publiée (1931) par M. 陳垣 Tch'en Yuan (cf. *infra*, section des "Livres reçus"); toutefois elle non plus ne fait pas état des notes de Ts'ien Ta-hin.

P. Pelliot.

Une statue de Maitreya de 705.

En rendant compte de la seconde édition (1928) du livre de Miss A. Getty, *The Gods of Northern Buddhism*, M. Willy Baruch a insisté particulièrement (*Artibus Asiae*, 1928/29, n° 4, 245—247)

sur l'inscription d'une statue de Maitreya de 705, reproduite par Miss Getty sur la pl. LXVI ("LXVII" de M. B. est une inadvertance). D'après M. B., Miss Getty aurait dit que l'inscription établissait que cette statue assise à l'européenne représentait Maitreya tel qu'il siège dans le ciel des Tuṣita (je suppose que c'est bien là ce qu'entend M. B. quand il parle de "das wahre Bild das sich im Tushita-Himmel befindet"), et M. B. reproduit et traduit l'inscription pour montrer qu'il n'en est rien. Mais M. B. a été trompé, assez naturellement d'ailleurs, par la rédaction un peu amphibologique de la note de la p. 22. La phrase en question ne se rapporte pas à l'inscription de 705 que Miss G., n'étant pas sinologue, n'a pas prétendu lire, mais à l'inscription d'*Ars Asiatica*, II, pl. 4, traduite par Chavannes, et à laquelle Miss G. renvoie dans la phrase précédente; là, le ciel des Tuṣita est mentionné expressément¹⁾.

Quant à l'inscription de la statue de 705, le déchiffrement et la traduction de M. B. appellent quelques remarques. Voici le texte tel que je le lis et le comprends:

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 家 | 像 | 眷 | 及 | 亡 | 子 | 酉 | 歲 | 大 |
| 大 | 并 | 属 | 見 | 父 | 閔 | 朔 | 次 | 唐 |
| 小 | 二 | 敬 | 存 | 母 | 宗 | 十 | 乙 | 神 |
| 一 | 菩 | 造 | 家 | 七 | 奉 | 八 | 巳 | 龍 |
| 心 | 薩 | 弥 | 口 | 代 | 爲 | 日 | 六 | 元 |
| 供 | 合 | 勒 | 内 | 先 | | 佛 | 月 | 年 |
| 養 | | | 外 | 亡 | | 弟 | 己 | |

"La première année *chen-long* des grands T'ang, l'année étant en *yi-sseu*, le 6^e mois dont le premier jour était *ki-*

1) Il est également question des Tuṣita à la ligne XIX de l'inscription d'Idikut-ṣahrī traduite en 1907 par M. O. Franke, mais M. Fr. n'avait pas reconnu le nom. Par ailleurs, cette inscription d'Idikut-ṣahrī n'est en effet pas de 469, mais la date de 454, dont M. B. parle à la suite de Chavannes, n'est pas meilleure; il n'y a plus aucun doute que le monument est de 445; cf. *T'oung Pao*, 1926, 247—251.

yeou ¹⁾, le 18^e jour (13 juillet 705) ²⁾, le disciple du Buddha Yen Tsong ³⁾, en faveur de ses père et mère défunts, de ses ancêtres défunts de sept générations, et aussi des membres vivants de sa famille et de ses agnats et cognats, a fait [faire] respectueusement une image de Maitreya ainsi que deux *bodhisattva* ⁴⁾. Toute la famille ⁵⁾, grands et petits, rend hommage [à l'image] de tout cœur" ⁶⁾.

Quant aux remarques de M. B. sur tout ce qu'il y a encore à tirer, pour mieux connaître l'iconographie bouddhique, de l'exégèse des Canons chinois et tibétain, je m'y associe sans réserves.

P. Pelliot.

1) Et non "Si-yu" ("*sseu-yeou*" pour nous), avec 巳 *sseu*, comme l'a lu M. B.

2) Et non "14 mars 705" comme le dit M. B.; même sans la *Chronologie* du P. Hoang, il est clair qu'un jour du 6^e mois chinois ne peut tomber en mars.

3) Au lieu de 弟子 *ti-tseu*, "disciple", qui est d'usage constant, M. B. a séparé les deux caractères pour retrouver dans le second, lu à tort 宁, un nom de famille "Chu" ("Tchou" pour nous), d'ailleurs inusité. Le caractère suivant 閻, variante de 閻 Yen, est au contraire un nom de famille très attesté.

4) Je ne vois pas de raison — et c'est surtout afin d'attirer l'attention sur cette question de syntaxe que je publie la présente note — pour couper ce passage en deux phrases comme l'a fait M. B.

5) Au lieu de 家 *kia*, M. B. a lu hypothétiquement 永 *yong*, qui est impossible ici.

6) Il s'agit de l'hommage rendu par les donateurs lors de l'inauguration du monument; l'optatif ("möge...") de M. B. a été amené par la lecture inexacte *yong* pour *kia*.

ERRATA.

- P. 369, l. 5: Au lieu de *"tche-tcheng"*, lire *"tche-tchong"*.
P. 380, l. 15: Au lieu de *"Tong K'ang"*, lire *"Chen Kia-pen"*.
P. 423, l. 14: Au lieu de *"J. Suelly"*, lire *"J. Scully"*.
P. 424, l. 14: Au lieu de *"Ko-la-po-tö"*, lire *"Ho-la-po-tö"*.
P. 426, l. 5: Au lieu de *"Ubuqa"*, lire *"Abuqa"*.
P. 460, l. 24: Au lieu de *"Qum-singir"*, lire *"Qum-sängir"*.
-